

*Passer, la lumière vient après* : premières pages, le reste à découvrir

L'action se déroule en Méditerranée d'abord, puis à un poste frontière, enfin dans une forêt où s'est instituée une ZAD .

Y vivent et y arrivent

HELIO, zadiste

LUNDEU, zadiste

HENRI FAUST, scientifique

LE CHASSEUR NOIR, ou Mefisto

MARGUERITE, croisiériste

L'AUTRE MARGUERITE, migrante

TALLERAN, longtemps reste FORCEPUB

D'autres figures et d'autres lieux s'intercalent

LUI, EUX, JUSQU'À CINQ, dans un lieu de l'Anthropocène

LE RICHE, LE PAUVRE, n'importe où

Une fan zone

VIRGILE ET DES FIGURES DANTEQUES au Pentagone

PERICLES

LUI, ELLE sous des casques de réalité augmentée

L'AUTEUR, n'importe où

DES DROÏDES

L'ACTION

Les passages en italiques sont des citations de la fable, *Les animaux malades de la peste*, de La Fontaine, du *Faust* de Goethe , de *l'Enfer* de Dante, et à la fin un emprunt au film de Fellini, *Intervista* ;

Le discours de Périclès est extrait de l'ode funèbre de – 431, telle que relatée par Thucydide, dans le livre II de *la Guerre du Péloponnèse* ;

Les développements sur le Commun peuvent inviter le lecteur à découvrir l'ouvrage de Pierre Dardot et Christian Laval, *Commun*, publié aux éditions la Découverte

La chanson de l'Autre Marguerite est de Bérénice Benedetto

## 1/ La Méditerranée inépuisable fille de la mort et tous ces baigneurs qui...

Elle en escale Marguerite	Elle en attente Marguerite, l'autre Marguerite
C'est une musique un soleil enfin je ne sais pas ce que vous me demandez Les images on a toutes les mêmes et les hommes les hommes aussi je suppose tous ce n'est pas difficile La Méditerranée ce n'est pas une affaire de sexe Moi voilà c'est cela que je préfère	Le port devant nous trois jours durant

<p> le bateau va repartir  mes coudes en V sur le bastingage  un léger tangage  on n'est déjà plus avec eux  ceux du quai  si petits déjà  lointains  mais ils sont là  curieux  Ils restent  nous les quittons  Curieux de nous  envieux  ça je ne sais pas  j'aimerais  Le sentiment m'habite  d'une supériorité  non pas  moins que cela bien entendu  mais quel mot  quel autre mot  Le pont supérieur  on y revient en fait  Un privilège  une chance  un bonheur  l'étourdissement d'un petit au-delà  un surplus de vie  soyeux  le grand air  la vue sur le large  et tous ces bleus ténébreux  Plus bas je ne sais pas  Enfin si c'est moins beau  plus de monde  ça se presse un peu  des odeurs d'huile  et ce besoin de crier des au revoir  et d'agiter des mouchoirs  des serviettes  comme des naufragés  Les gens partent en voyage  ils passent leur temps à répéter leur mort  celle qu'ils imaginent  requin  kamikaze  ou l'eau glacée dans la nuit noire  Je ne dis pas ça n'existe pas  les mers fantômes à faire peur  Seulement moi  prudence même  j'ai réduit mon périmètre </p>	<p> immobiles  en attente </p> <p> Tellement chaud  trop nombreux  Ils n'ont voulu laisser personne  Ce n'est pas possible  Humainement je veux dire  Le canot retourné  les cris  je ne sais plus si je sais nager  s'accrocher à quoi  les enfants  des noyés très vite  des corps guimauves  entre deux eaux </p> <p> Allaiter son bébé  vomir en même temps  j'ai découvert que c'était possible </p> <p> Des heures pour aller aux toilettes  On hésite  On n'y va plus  il faut enjamber des gens d'autres gens  Bouger  place perdue </p> <p> Pas de malveillance  mais c'est naturel  Tous les corps pressés  un espace se libère  un à peine  et sans le vouloir  les corps glissent un peu  se déplissent  le comblent en un rien de temps  J'ai perdu ma place  trois fois  Je n'ai plus bougé </p> <p> Dormir je ne sais pas  sans doute  comment savoir </p>
--	---

aux étendues sans pirates  
à l'écart des cyclones  
et des eaux grises  
La Méditerranée c'est ma sécurité  
Une mer fermée  
quasi fermée juste son petit robinet Gibraltar  
pour changer l'eau  
j'ai mes repères  
C'est un monde en soi  
familier  
jamais loin d'un port  
et puis tout le confort  
c'est le plus important du voyage  
Les gens ici sont détendus  
ils se détendent dès que le quai  
se brouille  
et la peur du naufrage  
alors ils parlent  
ils sourient  
je fais toujours des rencontres  
intéressantes  
C'est quoi  
je ne sais pas  
ça dépend  
des petits riens  
On ne va pas refaire le monde  
Et puis dans une croisière  
le monde est au plus beau  
Peut-être vaudrait-il mieux  
ne pas descendre du bateau  
tant on est bien à bord  
Une respiration  
J'en connais qui viennent y chercher l'amour  
Ma sœur était désespérément seule  
moi je sais bien pourquoi mais ce n'est pas le  
moment de revenir sur cette histoire  
Elle me fatiguait  
elle fatiguait tout le monde avec  
ses jérémiades de vieille fille  
ses poils aux pattes et son duvet des lèvres  
Je lui propose une croisière  
Les premiers jours je la traîne un peu  
On n'avait pas doublé ces jolies îles  
là  
le nom m'échappe  
un petit port  
c'était par là  
Lampedusa ?  
Cela vous dit quelque chose ?  
J'étais contrariée on n'avait pas pu accoster  
ils avaient un problème  
Bref ma sœur filait le parfait amour

Mon fils  
ils le prenaient un peu  
une cabine quelque part  
au frais  
au propre  
il serait mort sans ça  
j'en suis sûr  
Ils me le ramenaient pour  
la nuit  
pour la tétée  
  
Ils ne pouvaient pas passer  
De bras en bras  
nos bébés traversaient les coursives  
de bras en bras  
jusqu'à nous leurs mères  
La ola des bébés  
c'était comme la ola dans les stades  
mais avec des enfants dans les mains  
ils passent  
portés transportés  
légers  
par la vague  
et dans l'ondulation  
on entend des rires  
des visages se haussent  
sourient  
des lèvres bisouillent au passage

La vie fait un signe  
Comme ça  
elle arrive à prendre pied  
dans les situations les plus incertaines  
tragiques

Sur ce navire humanitaire  
comme dans les camps  
tournant le dos à la mer  
et sur les pistes  
aux pires moments  
les vols  
la fuite en courant  
qui fait monter la poussière  
jusqu'à la gorge

<p>avec un bibounet  blanc bec à grande gueule  C'est son choix  Il a été tué l'an dernier  Il y a des personnes  elles sont faites pour vivre seules  Ma sœur  Moi  mais ce n'est pas pareil  Mes voyages  ça se prépare  je n'ai pas le temps pour autre chose  alors l'amour hein</p> <p>Je ne sais pas pourquoi  on devrait être parti déjà  Ils ont parlé d'une menace ce matin  pourtant il fait beau  Même ici tout devient compliqué</p>	<p>et les yeux pleurent  et l'on ne voit plus rien  et partout des cris  des bruits de moteur  les rafales d'armes automatiques  des corps au sol  on piétine  je trébuche  je tombe  l'enfant tient bon dans un linge  attaché serré même si ça fait mal  il ne pleure pas  et ses tout petits bras  je les sens autour de moi  comme si c'était des bras d'homme  je suis debout  j'avance  la vie ça n'est pas compliqué des fois</p>
--	--

## 2/ Anthropocène ou l'extension du domaine de la fable

Lui

*Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés*

Eux

C'est vieux ça  
c'est bon ça  
on est toujours là

LUI

Ils ne mourront pas tous mais tous seront frappés

EUX

C'est dur ça  
c'est bon ça  
c'est pas encore moi

LUI

Ils meurent tous et tous sont frappés

EUX

Hum hum ça

hum hum là

....

LUI

C'est à voir

L'UN D'EUX

Lui

le performeur et son micro

EUX

Dans le micro

dans le micro

LUI

On ne peut pas dire

les mots lorsqu'ils sont

peut être trop

des mots

des mots trop durs

trop directs

sans image accompagnée

je veux dire que

même un cauchemar vaut mieux

que certains mots

Je crois

EUX

Le poisson rare

et le lion plus bézef

le papillon ratiboisé

l'abeille aux oubliettes

LUI

Des mots comme

effondrement

effondrement de

disparition de

chute et krach et quoi

la cata

c'est l'enfer

l'anéantissement

un tous ensemble

des morts de faim

des morts de soif

des sans eaux

des morts de migre  
des nichés dans les gaz  
et les spermes en débandade  
les sans voix dérangés  
les forts en gueule acculés  
la fin du monde en somme  
une apocalypse sans joie  
merde alors  
y-a plus qu'à jouer aux cartes  
et s'emmusiquer  
jusqu'à ce que la mort vienne tirer la nappe  
et nous débusquer de dessous la table

EUX

Rhino noir botte en touche  
puma pu là déjà  
oh la déglingue des passereaux

LUI

Une société  
quasiment jusqu'à la fin  
elle ne sait pas que  
non ne sait pas mais elle sent  
s'habille de mots-peurs  
l'orage et le moustique montés en fléaux  
et les fêtes de Noël twittés # horreur  
tous dans le même bain  
ça rassure